

LIÈGE



Le billet de Tchatchès

Mes camras, ce jeudi, la Ville de Seraing a une nouvelle fois avéré ses citoyens sur sa page Facebook que la piscine olympique serait fermée « en raison d'un problème de ventilation ».

LA VIDÉO DU JOUR

Découvrez la vidéo de Thomas, un enseignant de 36 ans handicapé moteur, qui a marché 18 km en 5 heures pour ses revendications



Scannez le code QR avec votre GSM pour voir la vidéo du jour



À LA UNE IL Y A DIX ANS



Il y a 10 ans, La Meuse évoquait la chute de Michel Daerden à Ans, la vente du consulat français à Liège ou encore le parcours du Standard dans les playoffs 1.

LES CLASSES MATERNELLES AUSSI SUSPENDUES!

Mais rassurez-vous... le bac à sable reste accessible!



LIÈGE - CRISE SANITAIRE

Covid : un étudiant sur deux présente des symptômes de dépression avérés

L'université de Liège, qui a sondé plus de 23.000 étudiants avec l'UCLouvain et l'ULB, confirme les craintes concernant l'état mental des jeunes, qui se détériore depuis le Covid

L'Université de Liège, l'UCLouvain et l'ULB viennent de mener une grande enquête auprès de plus de 23.000 étudiants de 18 à 25 ans pour évaluer leur vécu en cette période de Covid. Résultat : sans surprise, beaucoup se disent anxieux, en colère et en décrochage. Plus surprenant par contre : nombre d'entre eux respectent les règles et se disent prêts à participer à l'effort collectif. À condition d'être enfin entendus...



« 61 % ressentent fortement ou moyennement de la colère »

Fabienne Glowacz

Entre le 22 février et le 5 mars, 23.307 étudiants de 18 à 25 ans issus de 6 universités, 19 Hautes Écoles et 16 Ecoles Supérieures des Arts de la Fédération Wallonie-Bruxelles ont participé à une grande enquête menée par l'UCLouvain, l'UCLouvain et l'ULB. L'objectif ? Dresser un état des lieux du vécu des étudiants pendant la pandémie épidémique Vincent Zerbby, psychologue social à l'UCLouvain. Pour avoir enfin des chiffres objectifs sur les difficultés qu'ils ont vécues, tant au niveau psychologique que financier.

L'étude s'est également penchée sur leur santé mentale, leur respect des règles sanitaires, mais aussi sur les solutions mises en place à toutes ces difficultés.

« Je n'ai plus envie de me lever, je n'ai pratiquement plus de motivation à suivre les cours en ligne alors que j'ai déjà un temps normal écouter mes cours car le me passionnent. Tout et tout le monde m'ennuie. [C] Je ne vois même plus l'intérêt de venir si nous ne sommes plus libres de rien »

Sans surprise, le constat quant à l'évolution de leur santé mentale depuis un an est plutôt accablant : « 61 % ressentent fortement ou moyennement de la colère. Et ces chiffres ne font qu'augmenter. Au début de la pandémie, on avait mené une étude sur un échantillon plus restreint, continue Mme Glowacz. Elle révélait alors que 33 % des étudiants sondés présentaient des symptômes d'anxiété et, pour 35 % d'entre eux, une symptomatologie dépressive avérée. On en est maintenant à 50 et 55 % ». Et ce sans compter les cas suspects qui représentent plus de 20 % pour l'anxiété et 25 % pour la dépression !

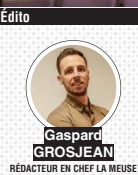
Comment ces troubles se manifestent-ils chez les jeunes ? Principalement via des troubles du sommeil et de l'alimentation pour près de 80 % des répondants mais aussi, dans une même mesure, par un sentiment d'isolement et de solitude. « D'où émerge une perte d'espoir en l'avenir », note la psychologue de l'UCLouvain. Plus grave encore, certains ruminent de sombres pensées, ou n'arrivent plus à se contrôler face à une situation dont ils se sentent tous les jours un peu plus victimes : « 44 % évoquent des explosions de colère, des pertes de contrôle. Et 20 % ont des idées suicidaires. Certains passent même des pensées aux actes. L'étude montre ainsi que 11 % des étudiants interrogés disent avoir eu des comportements d'automatisme. »

BESOIN DE CONTACTS ET D'ÉVÉNEMENTS

« Toutes ces données



Le Covid commence à peser sur l'état mental des étudiants. © L.H.



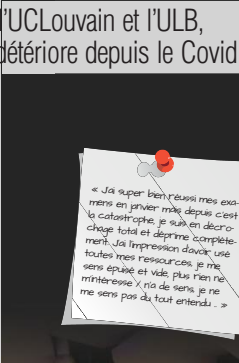
Gaspard GROSJEAN
RÉDACTEUR EN CHEF LA MEUSE

À plusieurs reprises, nous avons eu l'occasion d'aborder et la politique de vaccination mise en place en Wallonie et, plus spécifiquement, en région liégeoise. Pas plus tard que samedi dernier nous plaidions à nouveau pour une meilleure accessibilité et une plus grande souplesse afin de vacciner « à tour de bras ». Ce n'est

La fermeture des centres de vaccination, nouvelle frustration d'une population déjà éprouvée

qu'ainsi que l'on pourra s'en sortir. Et ce nouveau confinement - dont on ne peut officiellement pas utiliser le nom mais qui l'est quand même - devrait permettre d'accélérer les choses, même s'il est insupportable pour beaucoup. Les nouvelles mesures ne sont même pas encore entrées en vigueur qu'un premier obstacle apparaît déjà : un lockdown dur mais « court »... Certains centres, comme celui de Bierset, vont fermer l'un ou l'autre jour. D'autres vont carrément garder

à du plomb dans l'ail. Alors certes, on pourra toujours se dire que ce n'est pas directement la Belgique qui est responsable de l'achet des vaccins et qu'elle s'inscrit dans une dynamique européenne globale. C'est vrai. Mais comment une population déjà fortement éprouvée par les mesures sanitaires successives pourrait-elle comprendre que ce qui n'est pas possible chez nous l'est dans d'autres pays - de toutes tailles : États-Unis, Royaume-Uni, Israël ? Il y a aujourd'hui trop de frustration chez les jeunes. Une frustration légitime. Et la fermeture de centres de vaccinations en région liégeoise, alors que c'est « l'année 1^{re} anti-Covid » ne va pas aider à la diminuer... »



Les difficultés qu'ils rencontrent

Fatigue et décrochage à cause des cours en ligne

L'étude menée par les trois universités s'est attachée notamment aux différentes difficultés rencontrées par les 18-25 étudiants en période de Covid. Au niveau financier, les chiffres sont moins catastrophiques que ce à quoi on aurait pu s'attendre. Mais ils ne sont pas bons pour autant : « Pour la moitié des étudiants, le Covid n'a rien changé. Pour l'autre moitié, la situation s'est par contre détériorée », note Olivier Klein, psychologue social à l'ULB. Si on se penche sur le dernier mois, les chiffres sont toutefois plus alarmants : 9 % disent ne plus arriver à subvenir à leurs besoins essentiels, et 23 % doivent faire très atten-

« Même avec une bourse d'étude j'ai eu du mal à subvenir à mes besoins (loyer, courses) si on a perdu son job étudiant sans compter que l'annonce demande une bourse à l'école ou au CPAS, ça va être très dur pour avoir arrêté nos études... »

« Contrairement à ce que beaucoup pensent, les étudiants disent que les cours en ligne leur

prennent en effet souvent plus de temps qu'en présentiel ». Ils sont en effet 65 % à le percevoir ainsi. Et à mettre en évidence notamment le fait que les professeurs ne tiennent pas compte des autres cours, ou de leurs autres activités. Résultat : une fatigue mentale et physique, ressentie au moins occasionnellement par près de 95 % d'entre eux (80 % souvent). Qui évoquent également, dans la même mesure, un manque de motivation, ainsi qu'un sentiment d'isolement et de solitude, dans une mesure juste un peu moindre. Conséquence de tout ça : le décrochage scolaire pour nombre d'entre eux. Ils étaient un peu



Ils en ont marre. © C.T.

plus de 30 % à avoir le sentiment d'avoir décroché ces six derniers mois, ils sont maintenant près de 40 % « Ce qui est étonnant, note le chercheur de l'ULB. Parce que les résultats des examens ne confirment pas ce décrochage, c'est donc plutôt une différence de perception... Un sentiment davantage présent chez les étudiants en bac qu'en masters. Mais il est vrai que, chez les premiers, certains n'ont encore que peu ou pas du tout connu le campus des cours en présentiel... »

G.W.

Le Covid a appris la solidarité aux jeunes

Et si l'épidémie de Covid n'avait pas que de mauvais côtés... Les chercheurs ont voulu savoir si les étudiants avaient retiré quelque chose de positifs de ces derniers mois quelque peu particuliers. Et manifestement, c'est le cas. Plus de 70 % des étudiants interrogés disent ainsi avoir appris la solidarité entre étudiants, à prendre soin de la relation avec des amis ou avec sa famille. Et ils sont à peine moins à avoir pris conscience de l'importance d'une solidarité au sein de la société, à avoir décou-

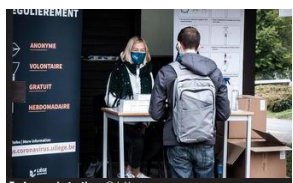


© Sponix

verté un esprit critique ou à avoir revu leurs priorités et leurs valeurs depuis la pandémie. « Beaucoup ont en effet mis de côté la nécessité de solidarité », se réjouit Vincent Zerbby, le psychologue social de l'UCLouvain. Solidarité entre étudiants, mais aussi vis-à-vis de la société. Ils ont également appris à s'intéresser au vécu des autres, mais également à prendre soin de soi. » Par contre, la pandémie n'a pas suscité que très peu de nouvelles vocations parmi ces étudiants. Ils ne sont en effet que 25 % à avoir découvert une

Les demandes des jeunes

Ils veulent un retour sur le campus



En faveur du testing. © L.H.

Comment répondre maintenant aux attentes de ces jeunes et à la détresse qu'ils manifestent ? « Sans surprise, il y a une forte demande, plus de 68 % pour un retour sur le campus, note Vincent Zerbby. Plus pour un retour à une vie sociale plus normale, pour 62 % d'entre eux. Les jobs étudiants recueillent quant à eux 32 %, ce qui est quand même un score important. Si on entre plus en détail dans les activités que les jeunes souhaitent voir revenir, on arrive à des scores d'au moins 70 % qu'elles qu'elles soient. En tête, on retrouve toujours des bibliothèques, des restaurants et des activités culturelles et sportives sur le campus. Par contre, même si les demandes sont importantes à ce niveau aussi, on note également davantage de désaccords pour la reprise des cours en présentiel et... Les activités festives estudiantines. « Ce qui est le risque qu'il y a à une conscience des risques chez les étudiants », estime le cher-

G.W.

Adhésion

Ils respectent les mesures

Pointés du doigt comme facteurs de contamination parce qu'ils se rassemblent, qu'ils font la fête dans le parc de la Boverie, qu'ils ne respectent aucune mesure sanitaire, les jeunes sont aujourd'hui la cible de nombreux reproches. Pourtant, selon les résultats de cette étude, on est loin de tous ces clichés. S'ils avouent ne pas être parfaits, les étudiants évoquent en effet davantage un non-respect des mesures dans la sphère privée que sur la voie publique. « Deux tiers des répondants disent éviter les rassemblements dans des lieux publics, constate Olivier Luminet, psychologue de la santé à l'UCLouvain. C'est un chiffre remarquable à mettre en évidence. Pour les rassemblements dans les lieux privés, l'adhésion est toutefois moins forte. On tourne autour des 50 %. Et seuls 30 % évitent de fréquenter des proches hors de leur bulle.

Les autres le font occasionnellement, voire souvent. » Des proportions qui sont identiques ou presque au niveau du respect des autres mesures : 66 % portent ainsi le masque hors bulle dans les

« J'ai décidé de vivre comme ça le COVID restait pas à danger. Voir les amis le week-end est quelque chose dont j'ai besoin pour garder une motivation. Je n'ai pas envie de rester en isolement. A quel point faire tout ça a été pour rester en forme ? »

espaces mal ventilés, ils sont encore 60 % à le faire à l'extérieur si la distanciation physique ne peut être respectée, mais les chiffres retombent à 41 % quand ils fréquentent des amis hors de leur bulle, et même à 38 % quand il s'agit de la famille. Reste à voir maintenant si ces

chiffres sont réellement différents dans les autres classes d'âge...
LE TESTING, C'EST OUI
Par contre, il est une mesure à laquelle les étudiants adhèrent en masse : le testing salivaire. « Là, on constate un appui massif », se réjouit M. Luminet, avec 75 % de jeunes qui sont d'accord, et seulement 9 % qui ne le sont pas. Au niveau de la vaccination, c'est un peu plus mitigé : 57 % seulement sont prêts à l'accepter. On est donc assez loin du taux qu'on voudrait atteindre au sein de la population. On voit qu'il y a donc encore des choses à faire pour améliorer l'adhésion des étudiants. Notamment en termes de vaccination, conclut le psychologue néo-louvainiste. D'autant que les campus sont des lieux idéaux pour mettre en place des campagnes de vaccination... »

G.W.

Le moins cher de votre région.

colruyt colruyt pro